

# QUE FAIT-ON DE L'**INATTENDU** DANS L'INSTITUTION ?

Journée du 2 décembre 2010  
Intervention de Jean-Pierre BERNARD  
Educateur spécialisé SESSAD La Passagère

## Un élément « moteur » dans l'accompagnement de Sam

Sam accepte ma présence mais son regard est fuyant. Il parle très peu et élude toute tentative de discussion. Lorsqu'il s'adresse à moi, c'est uniquement pour me questionner (tu fais quoi ? y a quoi dans ton sac ?) ou me donner des consignes. C'est ainsi que Sam pose les bases d'une possible rencontre.

Durant les premières « séances », il semble avoir besoin de se rassurer. Le moindre bruit doit être expliqué et sa source localisée. Il peut ainsi passer du temps à aller à la fenêtre ou encore ouvrir la porte lorsqu'un enfant crie un peu fort dans la cour ou qu'un groupe passe dans le couloir.

Afin de faire plus ample connaissance avec Sam et médiatiser cette rencontre, je lui propose différents supports d'activité : peinture, legos, ordinateur, jeux de société.....

Son attention se porte sur un petit sac contenant en vrac des animaux, des voitures, des personnages. Il renverse son contenu sur la table et se met aussitôt à matérialiser des routes, des champs où sont parqués des animaux. Ceci étant fait, son intérêt se focalise sur les différents véhicules.

Au fil des séances, Sam se désintéresse totalement des personnages et animaux. Les voitures font l'objet de courses effrénées prenant fin généralement par un accident. Son corps s'anime et Sam semble aspiré tout entier dans ce qui jusqu'alors ressemblait à un jeu mais revêtait un aspect mortifère. Il met ses doigts dans sa bouche, cligne des yeux tout en bruitant les moteurs et les carambolages.

Sam délaisse le dessus de la table. Les voitures sont disposées sur le sol, propulsées d'un bout de la pièce à l'autre.

« Alors tu joues ? Regarde, mais regarde » me dit-il. Sam me demande d'être acteur et témoin. Pour la première fois il m'invite et me reconnaît comme un partenaire possible, consentant à le suivre. Je décide de me laisser faire.

A genoux sur le sol je joue donc aux voitures. Sam m'observe, étonné.

En quelque sorte c'est rentrer dans « son jeu », diraient certains. Pas tout à fait en vérité. A travers cette obsession, présente depuis qu'il est petit, Sam nous montre ce qui le déborde et l'anime. « *L'autiste est un sujet au travail pour tempérer son angoisse* » écrit J.C Maleval.

Il s'agit alors de trouver comment, tout en reconnaissant l'importance des voitures, aider Sam à réguler leur effet d'excitation et de débordement. Au milieu du chaos des accidents, j'introduis de mon côté la notion de réparation. Je matérialise des garages où les voitures s'arrêtent pour être révisées, des aires de stationnement pour se reposer. Je propose un espace réglé. Une circulation régulée par des panneaux de signalisation. Sam ne semble pas intéressé, il continue à jouer dans son coin. Je sais pourtant qu'il me regarde discrètement et m'écoute.

Doucement, au fil des séances, il investit « mon » espace. Les accidents sont toujours présents mais je ne m'y intéresse pas vraiment. Sans m'adresser directement à lui, je dis : « Un accident !!! Il faudrait faire réparer la voiture » ou encore « Quand il y a un stop, il faut s'arrêter ». Ce petit cadre que j'énonce l'air de rien, à la cantonade, offre une alternative permettant à Sam d'entrer un peu dans ce jeu de régulation, ce qu'il décide de faire en utilisant le parcours que j'ai mis en place. Même si les accidents perdurent, il en dit maintenant quelque chose : « C'est pas grave, on va aller au stand ».

Il peut désormais construire une histoire, inscrire les accidents dans un ensemble où l'autre est présent, où un cadre permet de réguler ses débordements.

Son enseignant témoigne d'un changement dans le comportement de Sam. Jusqu'alors, ce qui ne pouvait se dire laissait place à des bruits de bouche imitant un moteur. Il est aujourd'hui capable de verbaliser des questions qui l'angoissent comme un changement dans le déroulement de la journée par exemple. En récréation, on peut constater que la violence est beaucoup moins présente.

C'est en prenant appui sur cette particularité, cette obsession, que Sam a pu, à travers le jeu, élaborer une ébauche de lien social, l'introduire dans un circuit avec un autre pour tenter de se pacifier et trouver par là même de l'apaisement dans la rencontre.